

passé, mais on défendit aux Maîtres des chevaux de postes, d'en donner que deux jours après aux Couriers que Mr. Molinez dépêcheroit : au reste Mr. Molinez doit être aguerri aux disgraces de la Cour de Rome, puisque le Pape, il y a deux ans, le suspendit, & le rétablit ensuite de la manière dont nous l'avons rapporté ailleurs.*

V. Le Duc d'Uceda s'étoit acquis beaucoup de gloire & de reputation par le zèle, l'attachement & la fidélité qu'il a fait paroître pendant tout le tems qu'il a été à Rome, remplissant dignement la fonction d'Ambassadeur d'Espagne pour le Roi Philippe : Il sortit de Rome, après que le Pape eut reconnu un double Roi d'Espagne : ce Ministre s'arrêta à Genes par ordre du Roi Catholique, où ce Prince continuoit de l'employer dans les affaires de l'Etat, qui avoient quelque rapport avec l'Italie. Après avoir donné tant de marques authentiques de probité, on a été surpris d'apprendre, que Mr. le Duc d'Uceda ait tout à coup déserté le service du Roi son Maître, sans avoir eu aucun sujet, (du moins apparrant) de mécontentement ; le 11 Octobre, lorsque la Flotte des Alliez étoit à l'ancre devant Genes, ce Duc se rendit sur l'Amiral d'Angleterre, où le nouvel Empereur étoit embarqué ; il fut admis à baiser la main à ce Prince ; on verra par les suites quelle sera sa recompense ; s'il faut ajoûter foi à ce qu'on publie, le Duc d'Uceda a été jaloux d'apprendre, que le Prince de San Buono avoit été nommé Viceroy du Perou, s'étant flatté d'obtenir ce Poste.

*Le Duc
d'Uceda dé-
serte le ser-
vice de Phi-
lippe V. &
passe à celui
du nouvel
Empereur.*

VI.

* Voy. Tome XI. page 420.